

Compte-rendu de la conférence de M. OUZOULIAS

Le 1S /03 à POITIERS : l'apprenti lecteur en difficultés et MEDIAL

L'outil MEDIAL est une évaluation diagnostique permettant de mieux comprendre le cheminement de chaque élève, de cerner les acquis sur lesquels on va pouvoir s'appuyer, ses fausses pistes, afin d'établir les conditions de sa réussite dans l'apprentissage de la lecture.

Le MEDIAL contient un volet CP et un volet début CE1. Pour le CP MEDIAL comporte 21 items répartis en 7 rubriques.

Rubrique 1 : Projet de lecteur

- 1) Représentation de la lecture.
- 2) Représentation de l'apprentissage de la lecture.
- 3) Fréquentation des livres et des lieux de diffusion.

Cette rubrique s'est inspirée des travaux de FIJALKOW, de CHAUVEAU et ROGOVAS de la notion de « clarté cognitive ». Lorsque l'élève sait vers quoi il doit tendre, lorsqu'il a une idée claire de ce qu'est lire et l'apprentissage de la lecture, il peut se mobiliser à travers un projet personnel dynamisant..

A travers des échanges méta-cognitifs autour de la question « Qu'est-ce que tu pourras faire quand tu sauras lire ? », le médiateur découvre 3 types de réactions qui prédisent des évolutions différentes.

Exemples de réponses :

- ⇒ Réaction attendue par l'adulte : « Je pourrai lire dans le Télé 7 jours » .. Réponses concernant le Lire pour faire, Lire pour imaginer, Lire pour s'instruire sur le monde. Ce type de réactions laisse présager un bon apprentissage de la lecture.
- ⇒ L'élève regarde l'adulte, il est désespéré et ne trouve pas d'élément de réponse. Il sera probablement en difficulté en CP.
- ⇒ Des réponses très fonctionnelles dans lesquelles l'élève montre son désir d'imiter les plus grands, d'être en adéquation avec l'institution scolaire : « Je pourrai répondre aux questions de la maîtresse », « Je passerai au CE1 », « J'aurai du travail ». Ce type de réponses ne permet pas de prédire le cheminement des élèves qui seront très dépendants des choix pédagogiques.

En ayant une idée adaptée de la lecture, l'élève va pouvoir être cofondateur de ses apprentissages, il pourra mesurer en quoi il se rapproche du savoir. Sans cette clarté cognitive il pourra confondre la fin avec les moyens et s'égarer sur de fausses pistes.

Les échanges méta-cognitifs, une pratique vraie et régulière de la lecture à la maison et à l'école, ainsi que la production d'écrit où l'élève est émetteur, permettent d'affiner cette clarté cognitive.

Rubrique 2 : Conceptualisation de la langue.

- 4) Sens conventionnel de la lecture-écriture
- 5) Relation entre quantité d'oral et quantité d'écrit.
- 6) Relation entre nombre de mots à l'oral et à l'écrit.
- 7) Segmentation de l'écriture.
- 8) Permanence de l'écriture d'une même unité linguistique.
- 9) Connaissance du langage technique.
- 10) Reconnaissance des repères typographiques de la phrase.

Dans cette rubrique, l'élève montre ses connaissances sur la langue écrite, « comment c'est fait ». Au delà du premier réflexe face à la langue, qui est de donner du sens, il va devoir se construire des notions linguistiques sur la langue orale et écrite. L'analyse de la langue écrite va permettre à l'élève de conceptualiser plus facilement son oral. Prenons l'exemple de la segmentation de la phrase en mots et du mot en phonèmes : L'élève segmente naturellement en syllabes alors que le mot et le phonème sont des concepts à construire. C'est à travers la production d'écrit que l'élève résoudra le problème de la segmentation en mots et en phonèmes qui n'est donc pas le fruit de l'apprentissage de l'oral.

Rubrique 3 : Connaissance des fonctions des écrits.

11) Comportement avec un livre

12) Connaissance de quelques supports écrits et de leurs fonctions.

Rubrique 4 : Facteurs linguistiques et encyclopédiques favorisant la compréhension

14) Anticiper la fin d'un récit.

15) Trouver un mot qui manque.

Les rubriques 3 et 4 mettent en évidence 3 facteurs favorisant la compréhension :

- ⇒ Les facteurs linguistiques (syntaxe, vocabulaire, mode d'énonciation) : pour donner du sens à un texte, il est essentiel de maîtriser la langue.
- ⇒ Les connaissances encyclopédiques, sur l'univers de références du texte (thème, relation entre les objets..)
- ⇒ Le facteur stratégique : Un bon lecteur adapte sa stratégie de la lecture aux buts de la lecture et aux supports utilisés. Il contrôle sans cesse le rendement sémantique en s'arrêtant quand il ne comprend pas. Il peut alors relire plus lentement, aller plus loin dans le texte, aller chercher dans un dictionnaire...
- ⇒ Le contrôle, la régulation et la planification de la lecture sont donc des éléments facilitant la compréhension.

Rubrique 5 : Comportement d'apprenti lecteur.

16) Construction du sens d'une phrase accompagnée d'illustration.

Dans cette rubrique, on n'évalue pas le savoir lire autonome mais seulement le comportement de l'apprenti lecteur. Est-ce qu'il reconnaît des mots ? Fait-il le lien entre illustration et texte ?

Rubrique 2 : Conceptualisation de la langue.

4) Sens conventionnel de la lecture-écriture

5) Relation entre quantité d'oral et quantité d'écrit.

6) Relation entre nombre de mots à l'oral et à l'écrit.

7) Segmentation de l'écriture.

8) Permanence de l'écriture d'une même unité linguistique.

9) Connaissance du langage technique.

10) Reconnaissance des repères typographiques de la phrase.

Dans cette rubrique, l'élève montre ses connaissances sur la langue écrite, « comment c'est fait ». Au delà du premier réflexe face à la langue, qui est de donner du sens, il va devoir se construire des notions linguistiques sur la langue orale et écrite. L'analyse de la langue écrite va permettre à l'élève de conceptualiser plus facilement son oral. Prenons l'exemple de la segmentation de la phrase en mots et du mot en phonèmes : L'élève segmente naturellement en syllabes alors que le mot et le phonème sont des concepts à construire. C'est à travers la production d'écrit que l'élève résoudra le problème de la segmentation en mots et en phonèmes qui n'est donc pas le fruit de l'apprentissage de l'oral.

Rubrique 3 : Connaissance des fonctions des écrits.

11) Comportement avec un livre

12) Connaissance de quelques supports écrits et de leurs fonctions.

Rubrique 4 : Facteurs linguistiques et encyclopédiques favorisant la compréhension

14) Anticiper la fin d'un récit.

15) Trouver un mot qui manque.

Les rubriques 3 et 4 mettent en évidence 3 facteurs favorisant la compréhension :

- ⇒ Les facteurs linguistiques (syntaxe, vocabulaire, mode d'énonciation) : pour donner du sens à un texte, il est essentiel de maîtriser la langue.
- ⇒ Les connaissances encyclopédiques, sur l'univers de références du texte (thème, relation entre les objets..)
- ⇒ Le facteur stratégique : Un bon lecteur adapte sa stratégie de la lecture aux buts de la lecture et aux supports utilisés. Il contrôle sans cesse le rendement sémantique en s'arrêtant quand il ne comprend pas. Il peut alors relire plus lentement, aller plus loin dans le texte, aller chercher dans un dictionnaire...
- ⇒ Le contrôle, la régulation et la planification de la lecture sont donc des éléments facilitant la compréhension.

Rubrique 5 : Comportement d'apprenti lecteur.

16) Construction du sens d'une phrase accompagnée d'illustration.

Dans cette rubrique, on n'évalue pas le savoir lire autonome mais seulement le comportement de l'apprenti lecteur. Est-ce qu'il reconnaît des mots ? Fait-il le lien entre illustration et texte ?